

Claire
CHAUVEL

Claire Chauvel pratique un art où la nature se transforme en peinture. Il y est question de métamorphoses ; celles des forêts, des marais et des sentiers en notes colorées « en un certain ordre assemblés ». Les tableaux relèvent ici d'une expérience directe, celle d'une contemplation brute et d'un travail sur le motif, d'un temps passé à dessiner sous la lumière moirée du feuillage.

François Trahais, historien de l'art, 2023

CLAIRE CHAUVEL

— Conférences, salons

- 2023 Séminaire L'art contemporain, invitée par Richard Leeman, **Université de Bordeaux**
- 2016 Regards sur la planète, curator A.Malherbe, Salon DDessin, Paris
- 2014 **Salon Drawing Now, Galerie Agnès B.**, Paris

— Expositions personnelles

- 2022 Brute et contemplative, Galerie Becheau-Bourgeois, Ste-Foy-la-Grande
- 2019 Mycelium, Office de tourisme, La Tranche-sur-mer
- 2018 Monument du déluge, **Galerie Sun7**, Bordeaux
- 2016 Arbres et rochers, **Maison des Arts Plastiques Auvergne Rhône-Alpes**

— Expositions collectives (sélection)

- 2023 Le jardin, Galerie Les Montparnos, Paris
- 2022 Appartement d'un collectionneur, Paris
- 2021 Dessins fantômes, Kaput, Bruxelles
- 2017 Le vent souffle où il veut, Galerie Françoise Besson, Lyon
- 2016 Comment faire plaisir, curator Vidya Gastaldon **Body & Soul**, Genève
Invasions barbares, Maison des Arts Contemporains de Pérouges
- 2015 Goldenfield, **Château de Champdor**
- 2014 Le vif et l'inerte, **Centre d'Art Contemporain de Lacoux**
- 2013 La réplique des images, **Centre d'art Les Passerelles**, Pontault-Combault
- 2012 A place near Vahna, Galerie Stattberlin, Berlin

— Prix et résidences

- 2019 Concours international de peinture en plein air avec **Lieux Communs**, Belgique
- 2015 Résidence Immersion, Centre d'Art Contemporain de Lacoux
- 2013 **1er prix Jeunes Créateurs**, Centre d'art les Passerelles, Pontault-Combault
Résidence Return Schmiede, Hallein, Autriche
- 2009 **Concours Paliss'Art**, La Source – Conseil Général de l'Eure
Résidence l'Usine, rue Ramponneau, Belleville, Paris

— Collaborations

- 2021 Bois sacré – 24 p. couleurs – éditions Kaput, Bruxelles
- 2019 **Tapisserie d'Aubusson**, IG n°1, 180 x 130 cm, Atelier A2, Aubusson
Publication dans la revue internationale de Haïku Gong, n°67
- 2018 Paravent en duo avec Ludovic Boulard Le Fur
Sérigraphie avec l'**Institut sérigraphique**, Paris
- 2017 Sérigraphie à l'atelier Chalopin, Lyon

— Formation

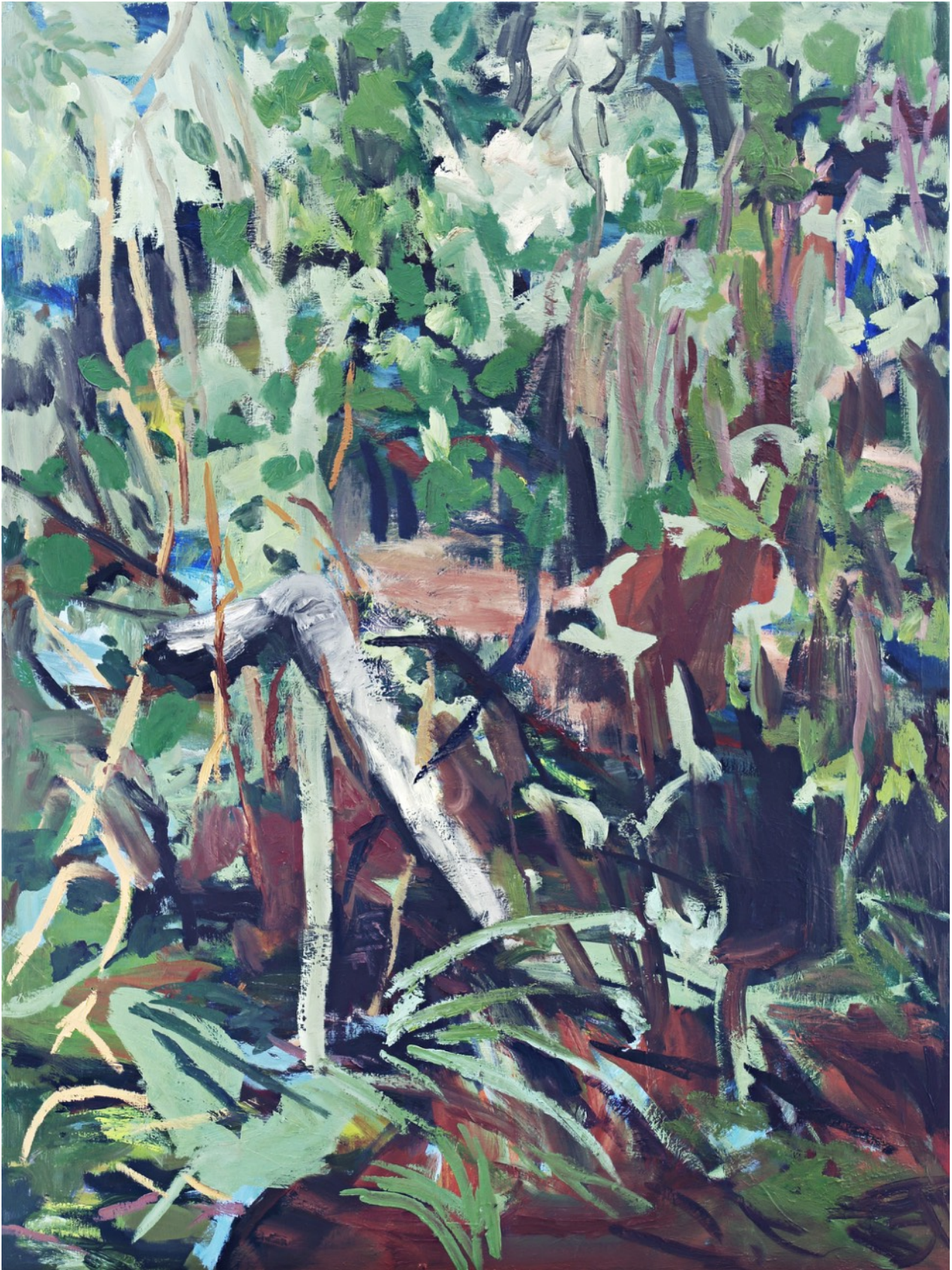
- 2021 Initiation à l'art sacré des thangkas tibétains
- 2010 **École supérieure d'Arts de Rueil-Malmaison**
- 2009 Master 1 Arts-Plastiques, **Université Panthéon-Sorbonne**, Paris
- 2006 DUT Information Communication, Université Sophia-Antipolis
L2 psychologie, Université Nice Côte d'azur
- 2004 Bac Scientifique spécialité Mathématiques

Nature *in situ*

C'est au travers d'une œuvre peinte sur le motif, à la frontière du réalisme et de l'impressionnisme que Claire Chauvel transmet ses moments passés en forêt. Loin des préoccupations Data-istes de ce début de siècle, elle étudie sans relâche les limites de la représentation paysagère ; une quête menée sur le fil. Le geste est réduit à sa forme essentielle tandis que les couleurs regorgent de lumières chatoyantes et de pointes acides.

Marc-Henri Garcia





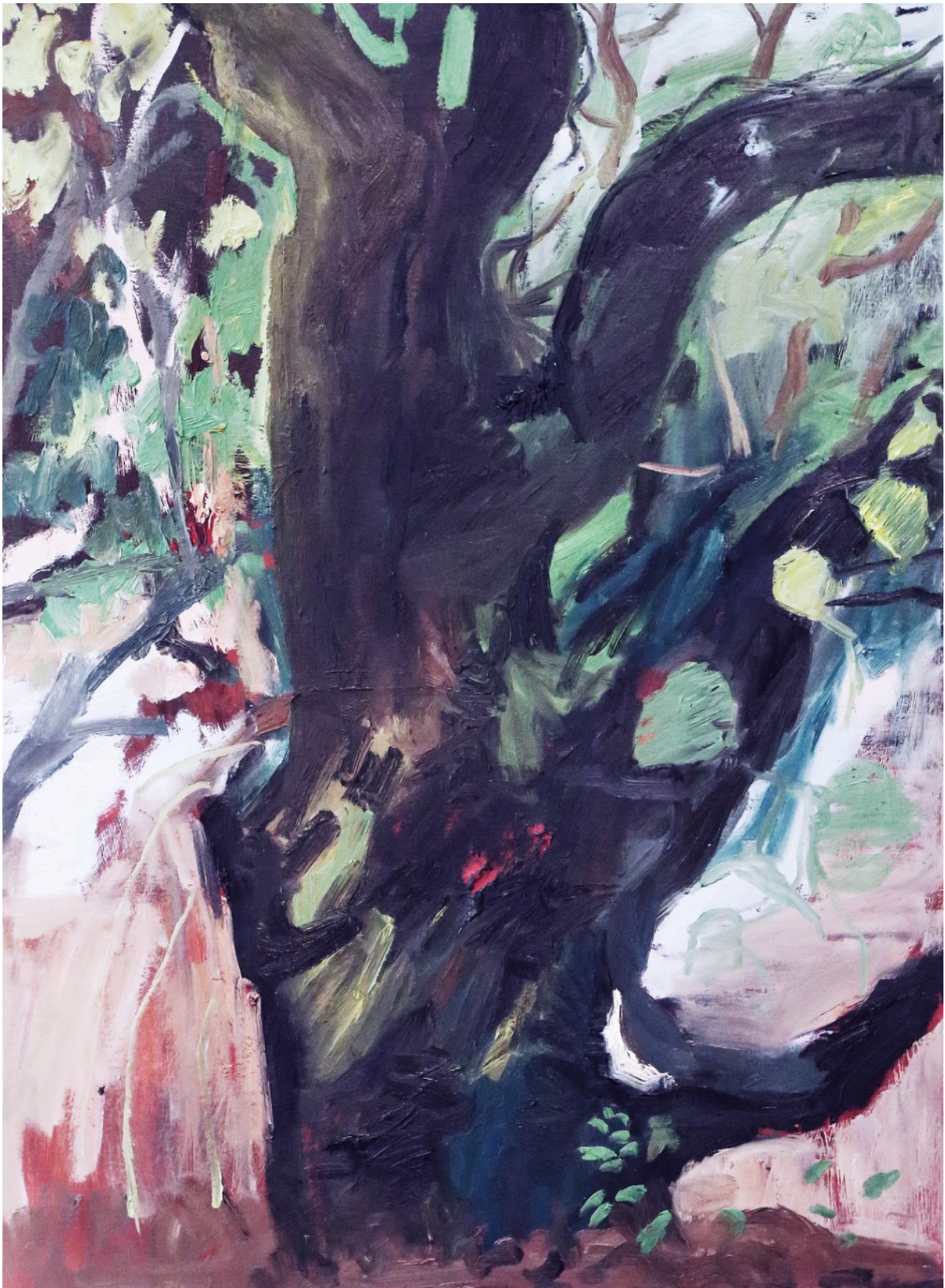
Claire Chauvel, *Après la tempête #1*, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2018



Claire Chauvel, *Après la tempête #3*, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2018



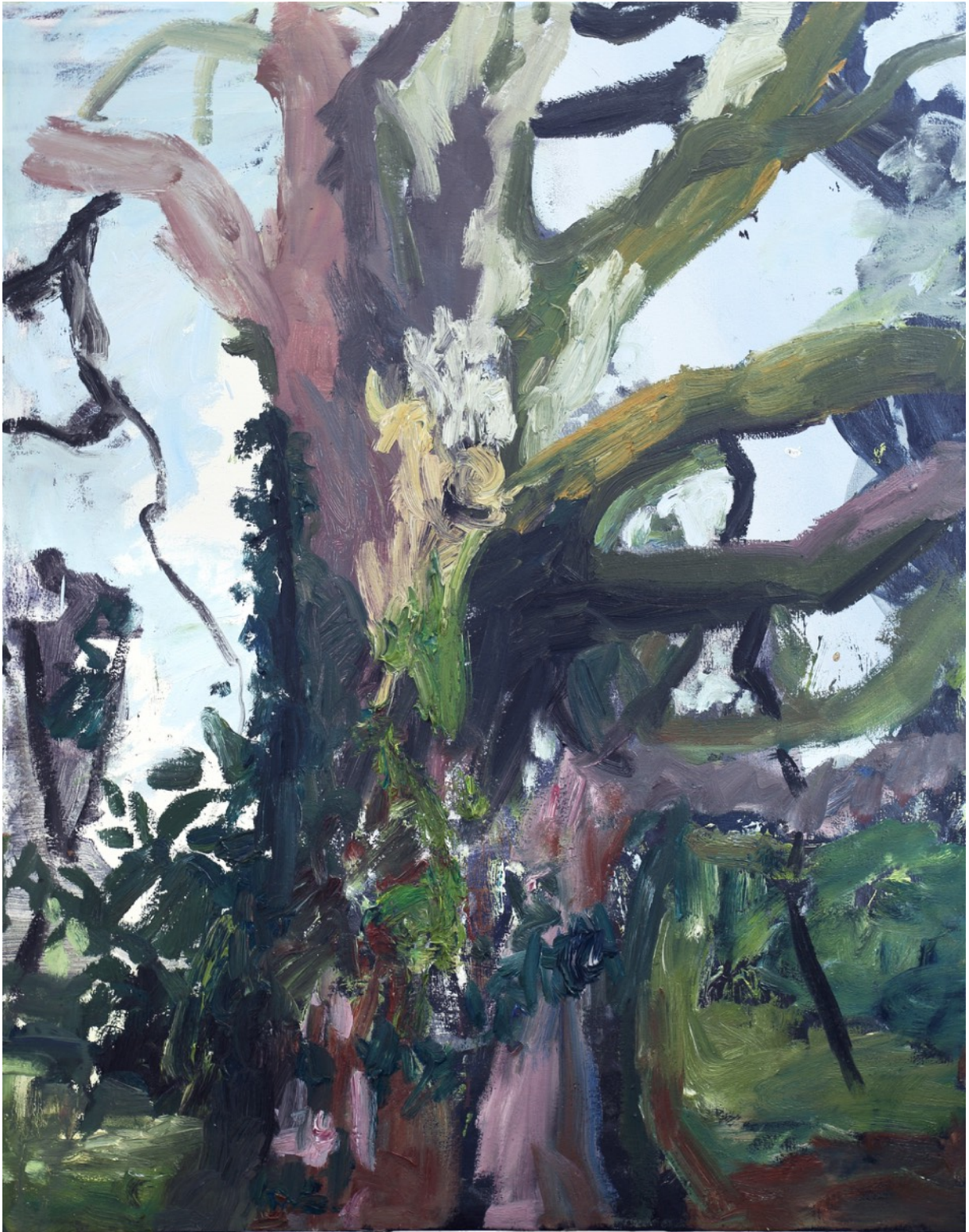
Claire Chauvel, *Forêt de Liorac*, huile sur toile, 73 x 100 cm, 2018



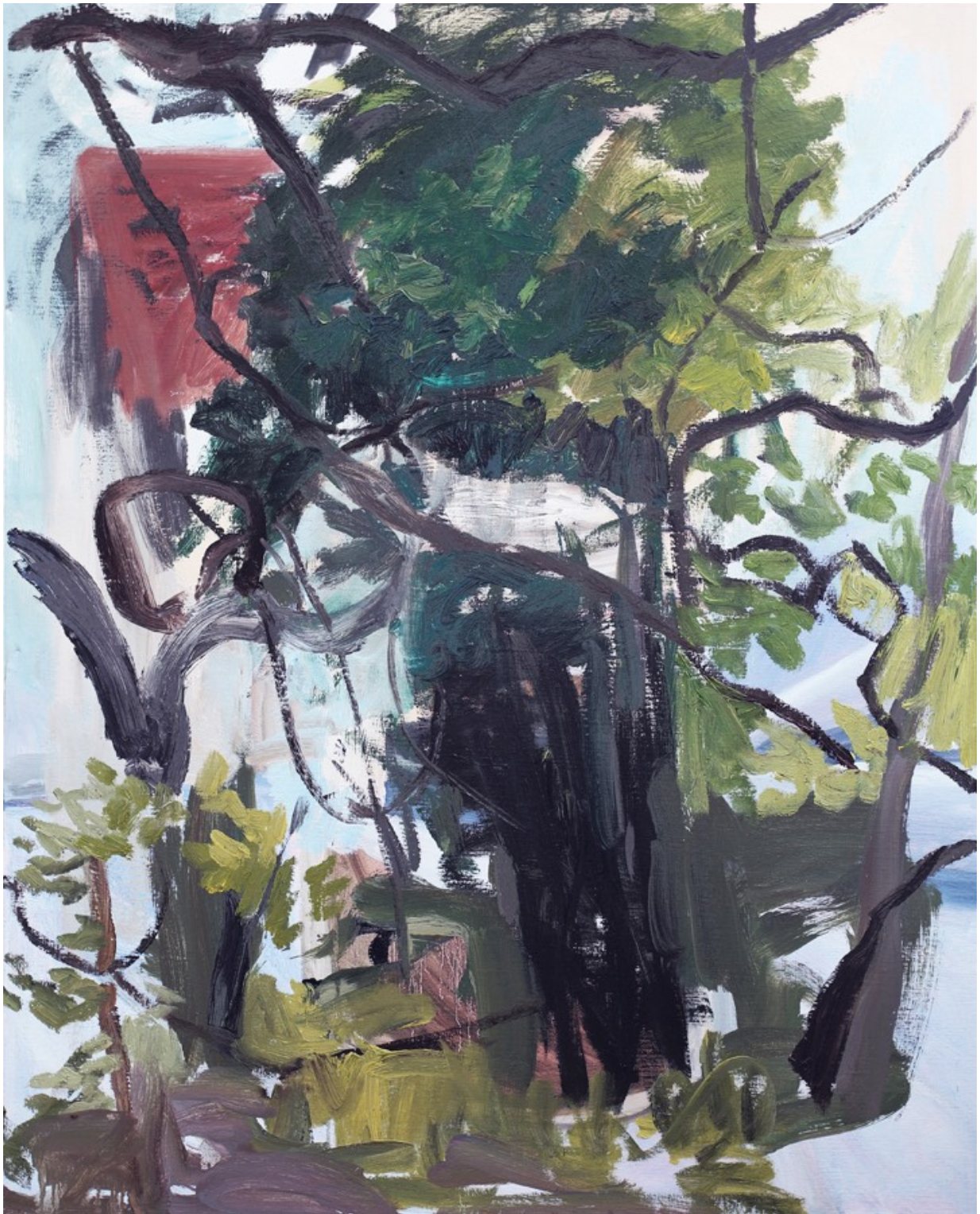
Claire Chauvel, *Arbre Vendée*, huile sur toile, 100 x 81 cm, 2019



Claire Chauvel, *Forêt de Longeville*, huile sur toile, 65 x 54 cm, 2019



Claire Chauvel, *Le grand chêne*, huile sur toile, 100 x 81 cm, 2019



Claire Chauvel, *Maison au Tuquet*, huile sur toile, 100 x 81 cm, 2019

Paysages *intérieurs*

Après plusieurs années à peindre sur le motif, et plus précisément à représenter la forêt depuis la forêt, l'artiste retourne travailler dans l'atelier pour mieux toucher à l'essence même de son sujet : le paysage intérieur.

L'usage des Impasti dissipe les détails dans une matière épaisse où les pinceaux serpentent comme des traces de doigts sur de l'argile molle. L'empreinte creuse, ici et là, dans la matière première : les pigments, l'huile, le sable, la silice et autres ingrédients relevant du secret. Le recours au grand format (97 x 143 cm) libère le geste, le trait ondule et se désagrège en arabesque. Malgré un style emporté, le traitement n'est jamais violent. Des courbes franches structurent des compositions frontales, parfois brutales. Le geste est maîtrisé, d'une élégance extrême. Un tout qui converge vers les aspirations de Claire : retrouver une consistance interne de la peinture, l'expressivité du geste premier ; celui des artistes de Lascaux ou de la grotte Chauvet.

François Trahais



Claire Chauvel, *Vague*, sable et colle sur toile, 143 x 97 cm, 2020



Claire Chauvel, Tempo, huile sur toile, 143 x 97 cm, 2022



Claire Chauvel, Le Gave, huile sur toile, 143 x 97 cm, 2022



Claire Chauvel, *Sunset*, huile sur toile, 143 x 97 cm, 2022



Claire Chauvel, *Rouille*, huile sur toile, 143 x 97 cm, 2022



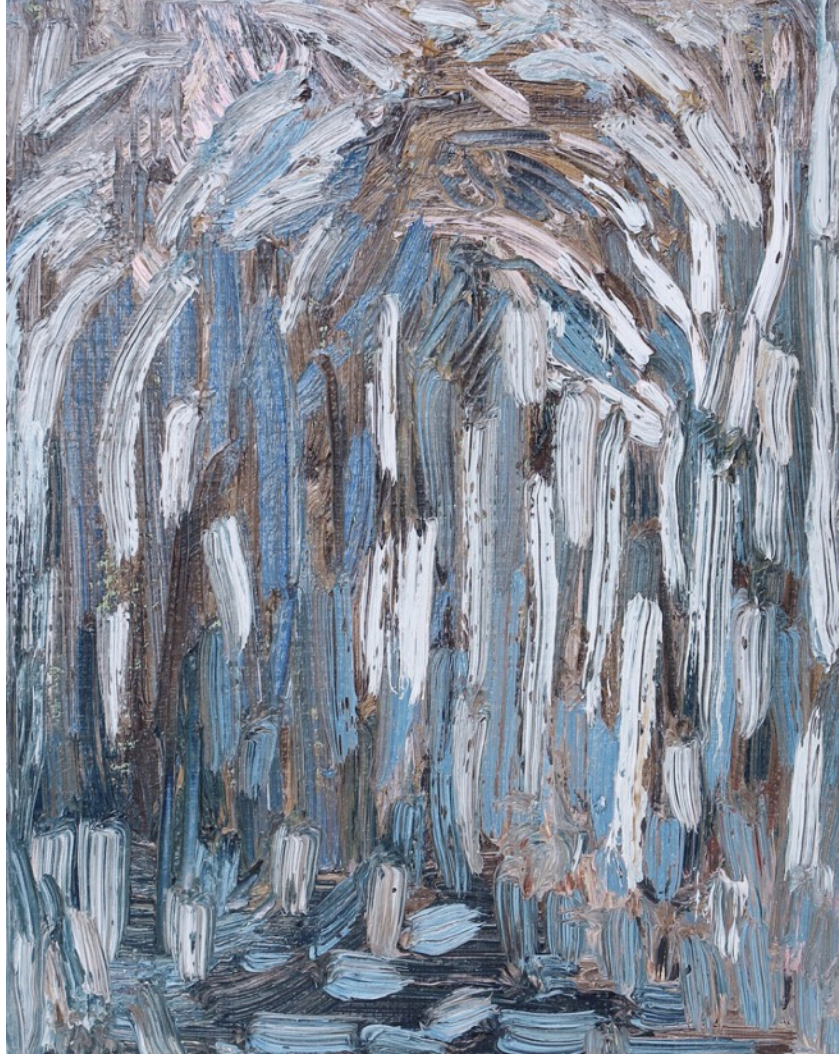
Claire Chauvel, *Océan*, huile sur toile, 143 x 97 cm, 2022



Claire Chauvel, *L'autre rive*, huile sur toile, 143 x 97 cm, 2024



Claire Chauvel, *Porte rose*, huile sur toile, 24 x 19 cm, 2024



Claire Chauvel, *Porte bleue*, huile sur toile, 24 x 19 cm, 2024



Claire Chauvel, *Motif bleu #10*, gouache, 30 x 40 cm, 2021



Claire Chauvel, *Bouquet*, gouache, 30 x 40 cm, 2024

Expositions personnelles

(sélection)

1 / BRUTE ET CONTEMPLATIVE

Espace galerie Bécheau Bourgeois, Ste Foy La Grande, 2022

2 / MYCÉLIUM

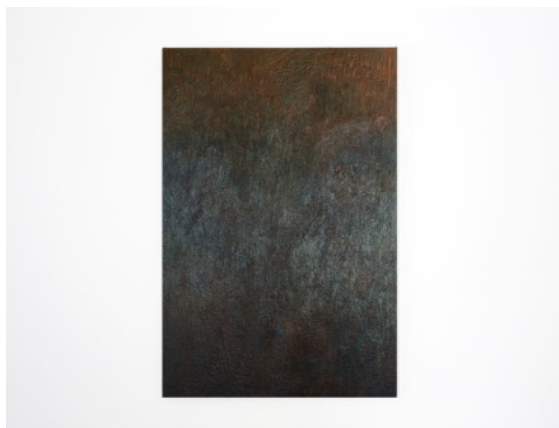
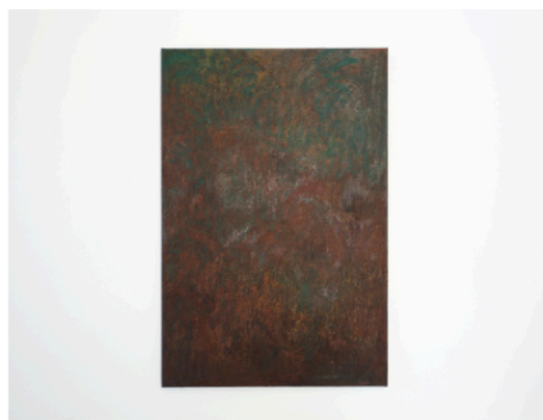
Office du tourisme de la Tranche-sur-Mer, 2019

3 / MONUMENT DU DÉLUGE

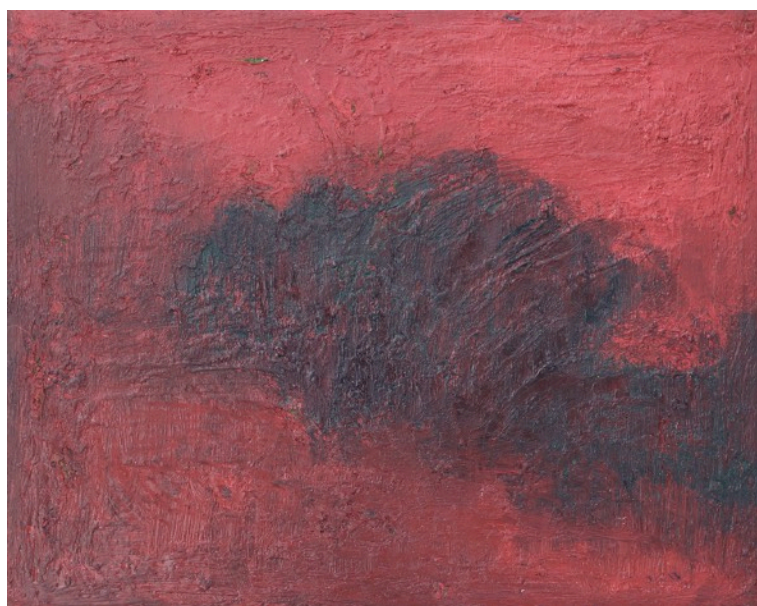
Galerie 5un7, Bordeaux, 2018

1 / BRUTE ET CONTEMPLATIVE

Exposition personnelle dans l'Espace galerie des designers Bécheau Bourgeois, Sainte Foy la Grande, juillet 2022.



BRUTE ET CONTEMPLATIVE
Exposition 2022



Séries de toiles présentées (sélection), formats variables, 2020-2022

BRUTE ET CONTEMPLATIVE

Communiqué de Presse

En écho à l'exposition Arbres et Rochers présentée à la MAPRAA (Maison des Arts Plastiques Auvergne-Rhône-Alpes) à Lyon en 2016, la série de peintures en cours annonce une nouvelle direction dans l'œuvre de Claire Chauvel. Après plusieurs années à peindre sur le motif, et plus précisément à représenter la forêt depuis la forêt, l'artiste retourne travailler dans l'atelier pour mieux toucher à l'essence même de son sujet : le paysage intérieur.

L'usage des Impasti dissipe les détails dans une matière épaisse où les pinceaux serpentent comme des traces de doigts sur de l'argile molle. L'empreinte creuse, ici et là, dans la matière première : les pigments, l'huile, le sable, la silice et autres ingrédients relevant du secret. Le recours au grand format (97 x 143 cm) libère le geste, le trait ondule et se désagrège en arabesque. Malgré un style emporté, le traitement n'est jamais violent. Des courbes franches structurent des compositions frontales, parfois brutales. Le geste est maîtrisé, d'une élégance extrême. **Un tout qui converge vers les aspirations de Claire : retrouver une consistance interne de la peinture, l'expressivité du geste premier ; celui des artistes de Lascaux ou de la grotte Chauvet.**

Pour s'affranchir du naturalisme, l'artiste choisit le symbole. Ses tableaux n'ont plus de titre, l'anecdote et l'ornement disparaissent, la facture s'épaissit. Contre toute attente, Chauvel apprivoise les couleurs claires, sa palette s'enflamme puis s'obscurcit. C'est presque une éclipse, une lumière venant de la nuit ; la contemplation d'un grand mystère. Le brun cuivré y remplace le fond d'or des primitifs italiens et l'esprit des œuvres de Gustave Moreau et d'Odilon Redon s'y manifeste à la manière d'un hommage. Certes, avec cette série, l'artiste s'inscrit dans une histoire de l'art allant du Symbolisme au Matérialisme, mais elle expose surtout sa Materia Prima, la substance même de son travail. **Un art à la fois primal et mental, entre inquiétude et béatitude, une peinture brute et contemplative.**

François Trahais, commissaire de l'exposition



SAINTE-FOY-LA-GRANDE

BORDEAUX AGGLO

VENDREDI 8 JUILLET 2022 | SUD OUEST.fr

L'appel de la nature de Claire Chauvel

Les artistes-designers Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau invitent la peintre Claire Chauvel le temps d'un week-end

Il y a quatre ans, Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau s'installaient à Sainte-Foy-la-Grande. « On a repris un bâtiment assez grand daté du XVI^e siècle qui a été associé à différentes activités : une école protestante, un négoce de vins, un bar. On l'a complètement transformé », retracent ces artistes designers.

Ce lieu de vie et de travail, Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau l'ouvrent ponctuellement au public à l'occasion d'événements spécifiques : « De la musique expérimentale avec l'association Einstein on the Beach, des réunions des gilets jaunes, des sessions autour de la cuisine nourricière... On répond aux besoins d'associations et de jeunes qui cherchent un endroit où se produire », détaillent ceux qui ont signé, à Saint-Étienne-du-Rouvray, la stèle républicaine à la mémoire du père Hamel, assassiné en 2016.

Avant de recevoir une partie de la prochaine édition du festival Écouter pour l'instant, le duo accueille ce week-end la peintre Claire Chauvel avec une exposition baptisée « Brute et contemplative ». Concoctée par le commissaire d'exposition François Trahais, cette dernière réunit six grands formats récents emboîtés par quatre autres toiles de taille plus modeste. En guise de fil conducteur : le paysage.

De figuration à abstraction

« Quand j'ai commencé mon cursus universitaire, rembobine Claire Chauvel (1986), je faisais des portraits très colorés dont on me disait souvent : "On dirait des paysages" ». Progressivement, les personnages de ses tableaux se retournent,



Claire Chauvel. COLLECTION PERSONNELLE

leurs silhouettes rapetissent et se fondent dans un paysage qui règne en toute-puissance. Cet appel pictural à la nature se double d'une nécessité : « À l'époque, je vivais à Paris. J'ai quitté la capitale pour aller dans mon sujet : la forêt. »

« Après avoir travaillé plusieurs années en extérieur, j'avais besoin de bousculer mes habitudes »

Fraîchement installée dans l'Ain avec un petit atelier offrant une vue imprenable sur les Alpes, cette native de Maisons-Laffitte dans les Yvelines débute alors un travail en plein air. « Je peignais dans la forêt en immersion. » Et pendant cinq ans, il en sera ainsi. Basée aujourd'hui à La Tranche-sur-Mer en Vendée, Claire Chauvel est

revenue à l'atelier. « Après avoir travaillé plusieurs années en extérieur, j'avais besoin de bousculer mes habitudes et envie de me retrouver face à la peinture. » Initiée en 2019, cette nouvelle direction délaisse la figuration pour embrasser une peinture autre. Formellement abstraite, cette dernière se nourrit d'une quête spirituelle entièrement dévouée à la nature dont elle s'attache à saisir les différentes lumières, l'essence, les substrats et les forces mouvantes à travers une multitude d'outils (mains, couteau, pinceaux) et de techniques associant la peinture à l'huile au sable, à la silice, à la ouate de cellulose comme à d'autres mystérieux adjuvants.

Anna Maisonneuve

« Brute et contemplative », demain et dimanche. Entrée libre de 11 à 20 heures, Fêtes SAP salle, 65, rue Denfert-Rochereau, Sainte-Foy-la-Grande. Tél. 06 83 07 56 99.

2 / MYCÉLIUM

Exposition personnelle à l'Office du tourisme de la Tranche-sur-Mer, 2019

Mycélium est une invitation à la contemplation. Les peintures exposées ont toutes été réalisées dans la forêt qui borde l'océan. Assise humblement au sol pour peindre, Claire Chauvel établit un lien profond avec la nature. Le nom de l'exposition, Mycélium fait référence au système de communication sous terrain de la forêt.

Ses toiles, empreintes d'une composition libre et énergique, reflètent l'énergie puisée dans la forêt. Les formes tumultueuses des troncs de pins, des chênes verts et des épines qui émaillent le paysage engendrent un agréable chaos visuel. C'est un rappel vibrant de la beauté et de la liberté que l'on peut trouver en se laissant guider par la nature. Cette exposition est une invitation à s'évader, à se reconnecter à notre environnement et à notre essence profonde.



MYCÉLIUM
Exposition 2019



MYCÉLIUM
Exposition, 2019



PRESSE

Ouest-France, 2019

La Tranche-sur-Mer

La nature inspire Claire Chauvel, peintre atypique



Claire Chauvel peint volontiers en plein air.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCÉ

Vous ne la trouverez pas dans son atelier à la Terrière, elle n'y est que très rarement ! Elle trouve son inspiration dans la nature, dans les forêts, là où elle se sent bien, loin des regards. « **La nature et la notion de paysage occupent une place prépondérante dans mon travail** », précise Claire Chauvel.

La sérénité de la forêt rassure l'artiste. Elle y puise tout ce qui peut alimenter ses visions intérieures. Au hasard d'un sentier, elle installe ses toiles vierges et, d'un geste rapide, intuitif, presque rythmique, elle peint ses œuvres d'une seule traite.

L'artiste s'affranchit des carcans du

réalisme pour se laisser guider par son intuition. La composition du tableau devient le lieu d'une expérience sensible. « **J'essaie d'obtenir un regard qui interroge, qui va un au-delà du visible** », ajoute la peintre. En créant des lieux, à la charnière du figuratif et de l'abstrait, elle explore différents rapports entre l'être et son environnement, ainsi que la relation d'une image à son spectateur.

Du 7 au 28 mars, à l'espace Xavier-Violet, l'office de tourisme. Entrée libre. L'artiste sera présente samedi 23 mars, à 11 h. Tél. 02 51 30 33 96 ; www.clairechauvel.fr

3 / MONUMENT DU DÉLUGE

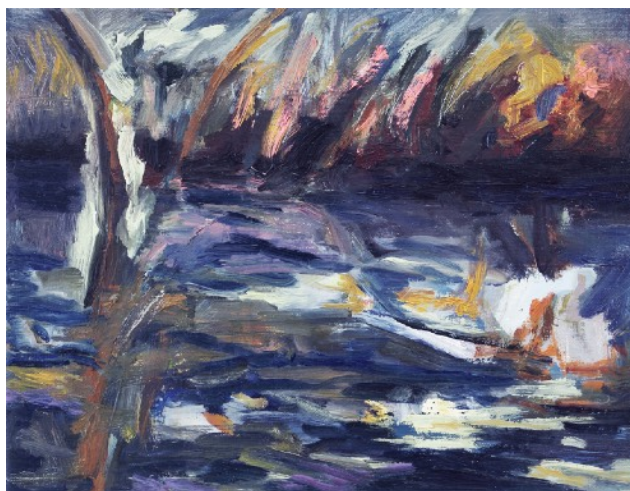
Exposition personnelle à la Galerie 5un7, Bordeaux, avril 2018



MONUMENT DU DÉLUGE
Exposition 2018



Eaux vives, huile sur toile, tasseaux, 210 x 750 cm, 2018



Rivière la nuit, huile sur toile, 25 x 32 cm

MONUMENT DU DÉLUGE
Exposition 2018



MONUMENT DU DÉLUGE

Communiqué de presse

MONUMENT DU DÉLUGE, c'est par cet oxymore que nous avons choisi d'identifier la prochaine installation de Claire Chauvel au 5UN7 du 10 Mars au 07 Avril 2018.

Un Oxymore, une figure de style permettant la coexistence heureuse mais néanmoins surprenante de deux concepts que tout oppose. Il s'agit en l'occurrence d'observer la capacité des forces de l'élément aquatique à instaurer une réorganisation de la nature et de ses paysages tout aussi jouissive à l'oeil du peintre que impraticable à l'exploitation humaine.

(Leonard de Vinci ...

« L'eau est la force motrice de toute la nature. »)

Quoi de plus intrigant pour un observateur fin de la nature comme Claire Chauvel que ce Monument du Déluge !

Cette force naturelle étrange, annonciatrice de la fin d'un ordre et cependant, vestige, pilier de l'organisation naissante des structures paysagères de demain.

Encore nous faut-il un témoin capable de traduire cette nature inquiétante, un témoin qui sache en décrire toutes les subtiles ruptures !

C'est au travers d'une œuvre peinte sur le motif, à la frontière du réalisme et de l'impressionnisme que Claire Chauvel transmet ses moments passés en forêt, aux abords de la Dordogne.

Loin des préoccupations Data-istes de ce début de siècle, elle étudie sans relâche les limites de la représentation paysagère ; une quête menée sur le fil.

Une sorte de lien direct vers le ressenti puissant et disruptif perçu par la plasticienne dans la Nature. Au milieu d'une clairière, au fond d'une vallée, elle établit son observatoire discret. Le geste est réduit à sa forme essentielle tandis que les couleurs regorgent de lumières chatoyantes et de pointes acides. Il y a chez Claire Chauvel une volonté de sincérité dans la captation, une volonté qui se transmet à l'observateur par la subtile radicalité des choix opérés dans la représentation. ->

MONUMENT DU DÉLUGE

Communiqué de presse (suite)

Figure atypique de la peinture contemporaine, diplômée d'art plastique à la Sorbonne, Claire Chauvel est à mon sens la digne héritière de la peinture paysagère Édéniste. Elle poursuit paradoxalement la recherche d'espace végétal peu, voire pas du tout, domestique dans un monde de plus en plus urbanisé. Elle se positionne presque comme une figure prophétique à l'aube de grands changements climatiques.

Claire Chauvel annonce fièrement le retour du Sauvage. Sa pâte laisse percevoir les tourments chères à Courbet, Monet, Cézanne, Derain.

Cependant elle sait aussi parfaitement réinventer le genre, elle synthétise en réduisant sa représentation à des formes et des couleurs brutales essentiellement expressives, s'inscrivant ainsi dans le monde de l'art le plus contemporain avec l'élégance d'une peinture qui n'est pas sans rappeler celle d'Alex Katz lors de son exposition « New Landscape » chez Thaddaeus Ropac en 2016.

Marc-Henri Garcia, Galerie 5un7



Claire Chauvel, Passage, huile sur toile, 80 x 60 cm, 2017

PRESSE

Anna Clarck

Junk Page

EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES par **Anne Clarck**



© Claire Chauvel



© Jules Dedet Granel

FORÊT NOIRE

Installée depuis peu en Périgord, Claire Chauvel aime à s'extraire du monde pour partir en forêt ou sur les berges d'une rivière. « Arpenter la nature, la contempler et la peindre, c'est ce que je fais dans la vie », confie-t-elle. Elle travaille le plus souvent

DÉDALES OPTIQUES

Passionné par l'art de l'écriture, Jules Dedet Granel, plus connu sous le pseudonyme de L'Atlas, façonne depuis quelques années une œuvre à la croisée de l'art cinétique, de l'abstraction géométrique et de la calligraphie. Ses études sur la forme des lettres à travers

FORÊT NOIRE

Installée depuis peu en Périgord, Claire Chauvel aime à s'extraire du monde pour partir en forêt ou sur les berges d'une rivière. « Arpenter la nature, la contempler et la peindre, c'est ce que je fais dans la vie », confie-t-elle. Elle travaille le plus souvent ses toiles In situ. Son immersion dans le sentiment de la nature se transpose dans ses paysages. Elle y puise tout ce qui peut alimenter ses visions intérieures, son geste est rapide, intuitif, presque rythmique. L'artiste s'affranchit des carcans du réalisme pour se laisser guider par son intuition. La composition du tableau devient le lieu d'une expérience sensible.

A la galerie 5UN7, qui lui consacre une exposition personnelle, elle présente un polyptyque de 5 tableaux réalisés en Vendée, un lendemain de tempête dans un bois de pins. Claire Chauvel module la surface de ses toiles avec le rythme des branchages et de ses enchevêtrements avec la végétation de sous-bois. Les combinaisons de tons verts, clairs et profonds, plongent le spectateur dans l'épaisseur de cette forêt à la densité sombre et inquiétante.

Sur le mur d'en face, une vaste toile (6 m x 2,1 m) offre une vue sur les rives arborées d'un cours d'eau. Un peu plus loin une série de 15 petits formats font figure d'études préparatoires à la plus grande. Elle joue ici sur la répétition de mêmes motifs et alterne des toiles peintes sur site avec d'autres réalisées d'après souvenir. Il y a dans ses derniers l'expression du ressenti des émotions de l'artiste face à la nature. Le style se fait plus impressionniste, le reflet de l'eau, la lumière, les couleurs vacillent et chancèlent comme des touchent de sensation qui reviennent peu à peu en mémoire.

Anne Clarck, JUNK PAGE #55, avril 2018

Collaborations

(sélection)

1 / TAPISSERIE D'AUBUSSON

Nuit électrique avec l'atelier A2

2 / PARAVENT

Le village et ses masques, avec LBLF

3 / ÉDITION

Bois sacré, édition Kaput

1 / TAPISSERIE D'AUBUSSON

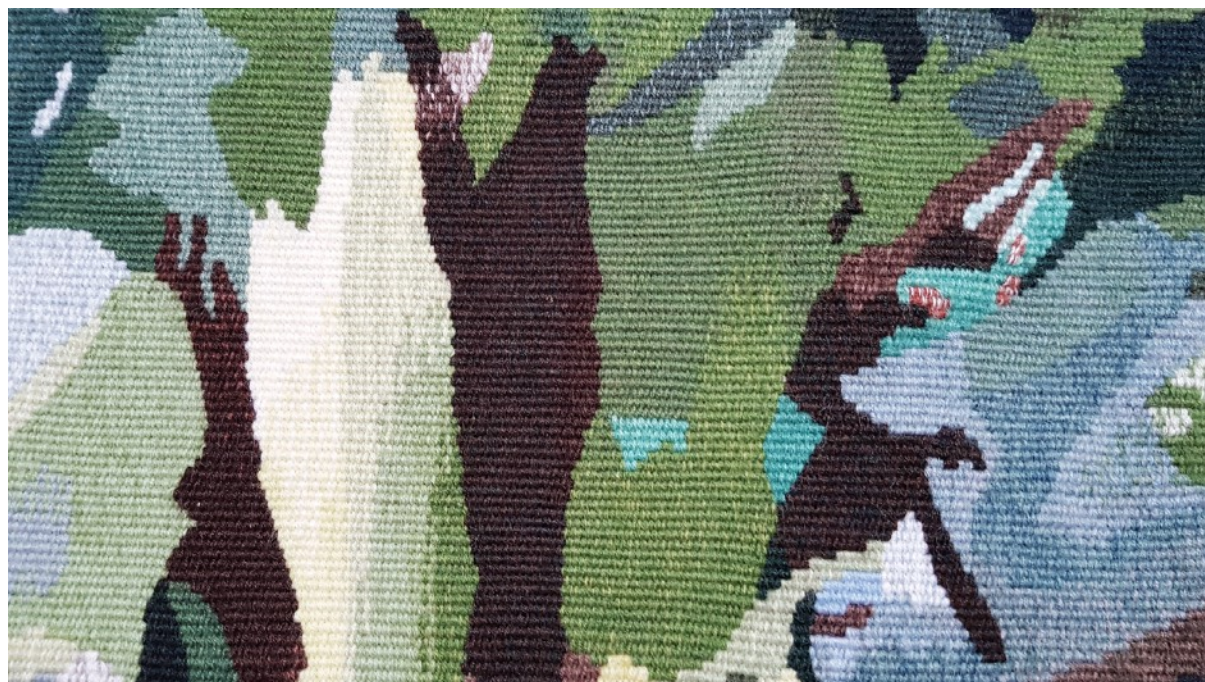
Nuit électrique, 180 x 120 cm, 2019

La tapisserie « Nuit électrique », réalisée par l'Atelier A2 dirigé par France-Odile Perrin-Crinière, formatrice à la cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, a été créée en réponse à une commande d'un collectionneur privé. Cette œuvre a été transformée à partir de la peinture à l'huile éponyme en utilisant plus de 300 teintes différentes de fils teintés à Aubusson.

Cette année, la Cité Internationale de la Tapisserie a mis en place son Indice Géographique (IG) afin de valoriser leur savoir-faire ancestral. La tapisserie « Nuit électrique » a ainsi eu le privilège de recevoir le premier Indice Géographique (IG) d'Aubusson.



TAPISSERIE D'AUBUSSON
Nuit électrique, 2019





Tapiserie à aubusson **Première tombée de métier pour la jeune artiste Claire Chauvel à l'Atelier A2**

AUBUSSON **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE

Publié le 02/01/2020



Claire Chauvel, au centre. © Droits réservés

Une tombée de métier qui constitue une double première. D'abord pour l'artiste dont c'est la première tapiserie, ensuite pour l'Atelier A2 dont c'est la première Indication géographique. Claire Chauvel était bien entendu très émue en découvrant sa première tapiserie d'Aubusson. « Avec cette tapiserie, j'ai l'impression d'être dans le paysage, dans un paysage en mouvement. »

La jeune artiste avait confié voici quelques mois un tableau de dimensions modestes à France-Odile Crinière-Perrin. La tapiserie est destinée à une salle de concert privée. La cérémonie, dans l'atelier de la rue des Déportés-Politiques, s'est déroulée en présence d'Igor Petroff, le commanditaire qui, à Paris, a créé « Nocturne de Laude ». Cet espace privé accueille soixante-dix concerts par an, donnés par de jeunes musiciens essentiellement.

Lors de travaux d'isolation, il raconte qu'il a pensé alors à installer une tapiserie. « Une relation m'a présenté Claire Chauvel. Nous avons discuté, elle m'a proposé pour le tissage l'un de ses tableaux, « Nuit électrique ».

L'artiste a ensuite réfléchi avec France-Odile Perrin-Crinière à l'adaptation, à l'échantillonnage des couleurs avec Thierry Roger, le teinturier. La lissière a été épaulée par Patricia Bergeron et aussi Nathalie Mouveroux, lissière indépendante.

2 / PARAVENT

Le village et ses masques, 340 x 162 cm, 2018

Réalisé en collaboration avec l'artiste Ludovic Boulard Le Fur dans le cadre d'une commande privée. Il peut prendre jusqu'à huit aspects différents selon sa disposition. Le côté peint par Claire Chauvel représente un village et sa campagne. De l'autre côté, les habitants, peints par Ludovic Boulard Le Fur portent des masques. Le contraste chromatique met en évidence ce qui unit les deux travaux : une essence sauvage et presque primitive dans l'approche de la peinture.



Claire Chauvel



Ludovic Boulard Le Fur

3 / ÉDITION

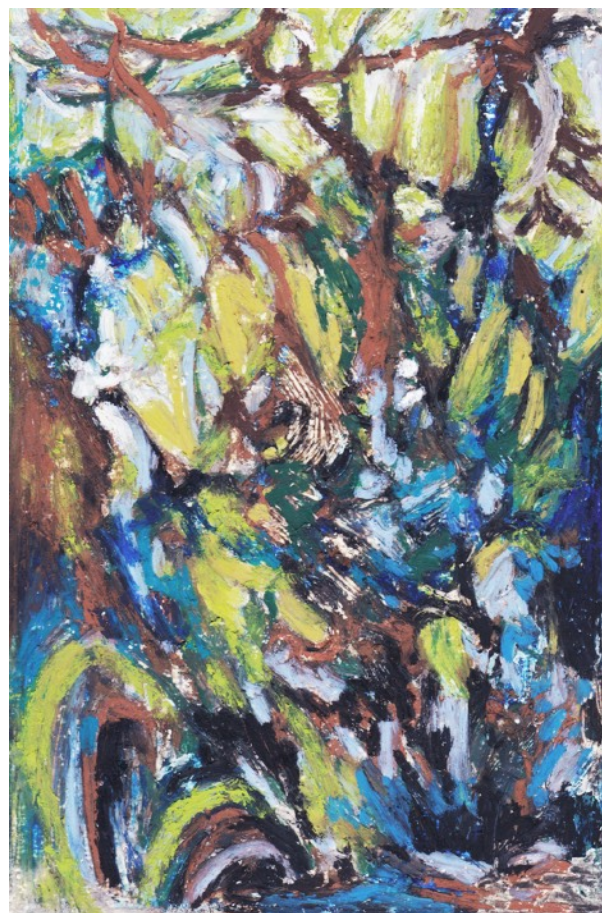
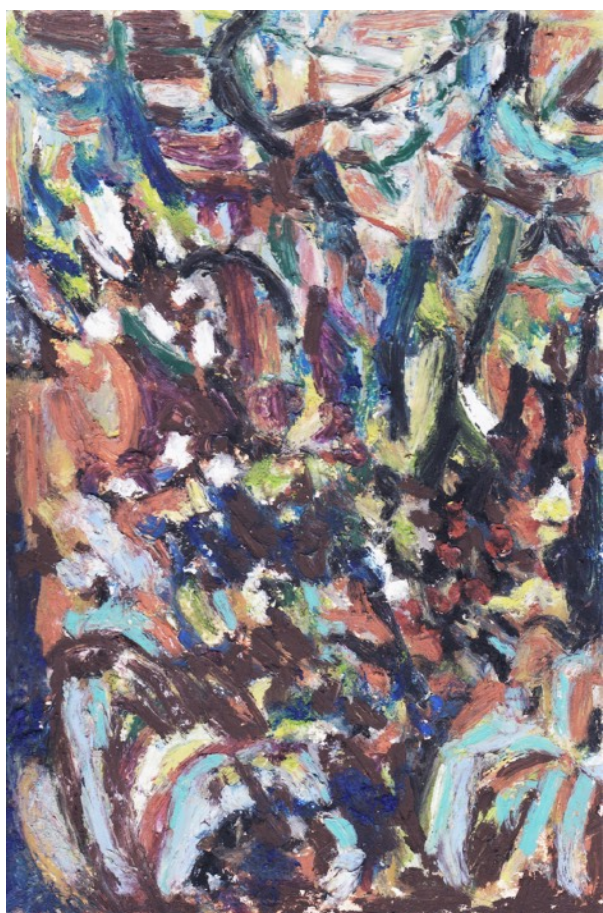
Bois Sacré, édition Kaput, Bruxelles

32 pages couleurs de reproductions de dessin en hommage à la forêt, 16 x 21 cm

Impression numérique, tirage de 100 exemplaires, 2021



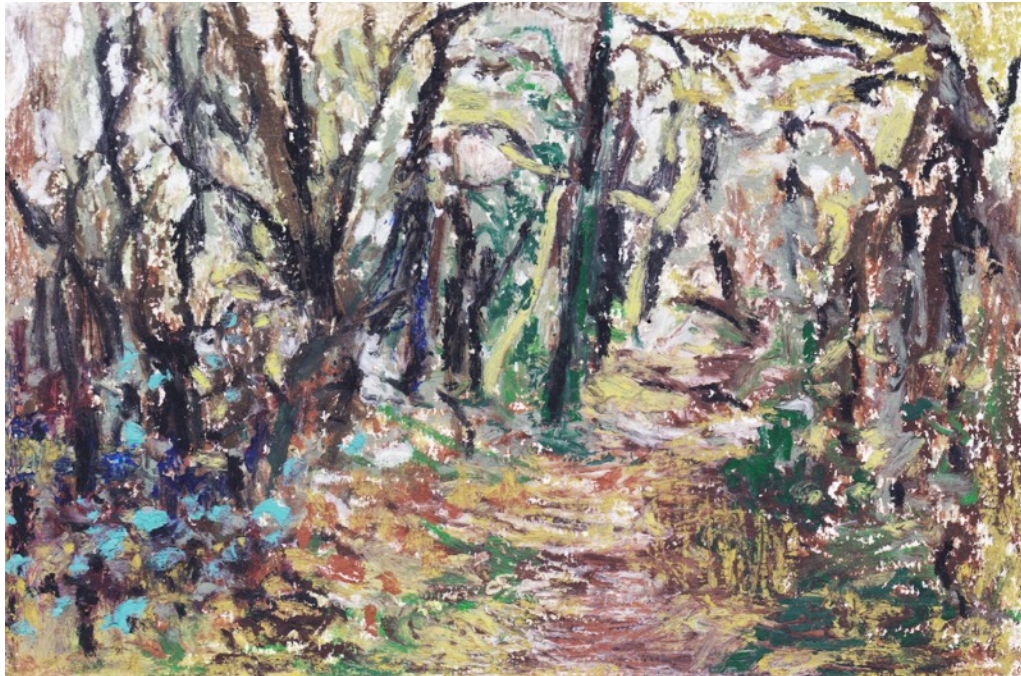
ÉDITION
Bois sacré, 2021



Dessins de « Bois sacré », oilpastel, 14 x 21 cm, 2019

ÉDITION

Bois sacré, 2021



Dessins de « Bois sacré », oilpastel, dimensions variables, 2019

CONTACT

Claire CHAUVEL

chauvelclaire@gmail.com

www.clairechauvel.fr

Instagram : [@clairechauvel](https://www.instagram.com/clairechauvel)